

Monument historique

MOTIFS DE L'ATTRIBUTION DU STATUT

La grange Alexander-Solomon-Walbridge, construite en 1882, est la plus ancienne grange polygonale au Québec et la seule à être dotée de 12 côtés. La grange renferme les vestiges d'une plaque tournante ainsi que ceux d'un mécanisme astucieux fixé à la charpente du toit et anciennement relié à une source d'énergie hydraulique. Elle témoigne du génie créatif et de l'originalité de son concepteur : Alexander Solomon Walbridge, ingénieur, *gentleman-farmer* et inventeur.

La grange Alexander-Solomon-Walbridge a été classée monument historique le 27 mai 2004 par la ministre de la Culture et des Communications.

ADRESSE

La grange Alexander-Solomon-Walbridge est située au 189, chemin Mystic, dans la municipalité de Saint-Ignace-de-Stanbridge.



Une loi pour assurer la conservation du patrimoine québécois

Le Québec possède un riche patrimoine. La Loi sur les biens culturels a pour objet d'assurer l'identification, la sauvegarde et la mise en valeur de ses éléments les plus significatifs et les mieux conservés. À cette fin, elle permet au gouvernement de décréter des arrondissements et de classer ou de reconnaître comme biens culturels des biens mobiliers et immobiliers en raison de leur intérêt sur les plans architectural, historique, archéologique, ethnologique, esthétique ou autres, et de leur signification pour l'ensemble de la population.

Le corpus des biens culturels classés et reconnus témoigne de l'histoire du Québec et reflète les efforts du gouvernement pour préserver le patrimoine québécois.

La collection *Les carnets du patrimoine* vise à faire connaître les monuments, les biens et les sites auxquels un statut a été attribué en vertu de la Loi sur les biens culturels.

Direction du patrimoine et de la muséologie

225, Grande Allée Est, 4^e étage, bloc B
Québec (Québec) G1R 5G5

Photos

Photos intérieures : Yves Laframboise, Ethnotech, 2002
Photos extérieures : Yves Laframboise, 2004; ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, Annie Tétreault, 2009
Photo aérienne : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Direction du Centre d'archives de Québec, Fonds Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, 1979, E6,S8,SS2,DC79.392,P4(35)

Révision : Louise Dion

Réalisation : Direction du patrimoine et de la muséologie

Impression : 2009

Culture,
Communications et
Condition féminine

Québec



GRANGE ALEXANDER-SOLOMON-WALBRIDGE

Montérégie



Design : Vallières Communication

GENTLEMAN-FARMER, INVENTEUR ET INDUSTRIEL

Alexander Solomon Walbridge (1828-1897) est le fils de Solomon Walbridge (1795-1854) qui, en 1822, quitte le Vermont pour s'établir à Clapperton, un hameau du canton de Stanbridge. Dès son enfance, Alexander manifeste un esprit créatif. Peu intéressé au travail de la ferme, il se passionne pour la mécanique et consacre son temps à fabriquer divers objets, notamment de petites roues à aubes.

En 1846, Walbridge se rend à Littleton, au New Hampshire, pour apprendre le métier de charpentier avec Peter Paddleford (1785-1859), un constructeur de ponts couverts. Vers 1850, Walbridge est embauché par une compagnie de chemin de fer de Malone, New York, et apprend le métier de machiniste. Il deviendra contremaître de l'atelier et veillera à la construction de moteurs à vapeur et de matériel ferroviaire. En 1853, il demande un premier brevet d'invention pour une scie-planeuse. C'est le début d'une série d'inventions, brevetées aux États-Unis et au Canada, qui sera l'objet d'articles publiés dans la revue *Scientific American*.



Québec

Walbridge revient en 1864 à Clapperton, qui est alors renommé Mystic. C'est la menace d'être enrôlé dans l'armée nordiste qui le décide à quitter précipitamment les États-Unis. À Mystic, il ouvre un atelier de fabrication d'instruments aratoires, puis une fonderie (1868), la *Walbridge Iron Works* (aussi nommée *A.S. Walbridge Foundry and Machine Shops* et *A.S. Walbridge, General Founder and Machinist*). Cette entreprise, qui deviendra prospère, est spécialisée dans la production d'outils et de machines agricoles et industrielles. Walbridge exploitera aussi un moulin à bardeaux et sera l'un des instigateurs du chemin de fer qui relie Mystic à Farnham, Bedford et Stanbridge Station.

En 1869, Alexander Solomon Walbridge épouse Harriet Eliza Taylor, du village de Pike River. Le couple aura sept enfants. Dévoué envers sa communauté, Walbridge se bat en 1870 à Eccles Hill, près de Frelighsburg, contre le raid dirigé par les Fenians des États-Unis.



En 1882, Walbridge fait bâtir la grange-étable dodécagonale sur la terre familiale, où s'élève déjà la maison de ferme érigée par son père en 1843. Elle est construite avec des matériaux



provenant de ses terres, de son moulin et de sa fonderie. De 1885 à 1887, il fait ériger une imposante demeure, Lakelet Hall, et une serre (elles seront démolies en 1942 et 1943). Ces bâtiments implantés en enfilade bordent un étang artificiel créé par un barrage aménagé sur le ruisseau afin d'alimenter une petite centrale qui fournissait de l'énergie hydraulique à l'ensemble des bâtiments.

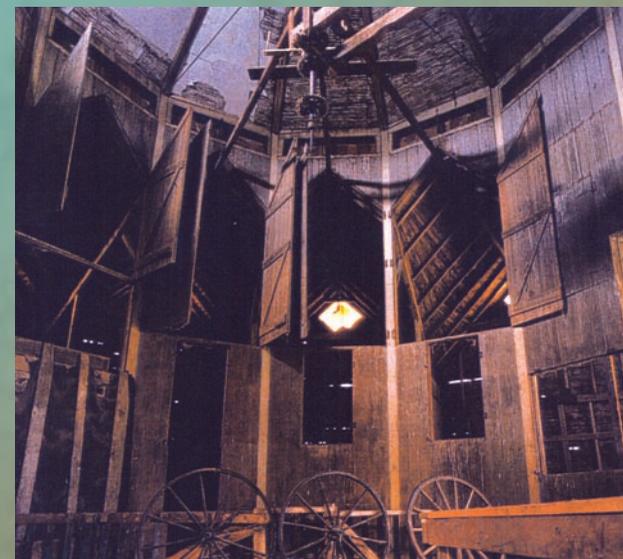
Gentleman-farmer, mais surtout industriel ingénieux, Walbridge dispose alors d'un domaine à la mesure de sa prospérité et de son esprit inventif. La grange, qui conserve ses fonctions jusqu'au début des années 1980, demeure bien présente dans le paysage, attirant les regards par son originalité. C'est le principal témoin de la présence de la famille Walbridge à Mystic.

UNE GRANGE UNIQUE AU QUÉBEC

La grange Alexander-Solomon-Walbridge est la plus ancienne grange polygonale du Québec. En vogue aux États-Unis au cours des décennies 1850 et 1860, le plan polygonal renvoie à une forme d'idéalisme véhiculé au XIX^e siècle par plusieurs érudits qui vantent l'utilisation du cercle, symbole de perfection en architecture. La diffusion de plans dans les périodiques agricoles,

les mouvements migratoires entre les États-Unis et le Québec, le développement du transport et la recherche d'utilisation maximale de l'espace dans les bâtiments de ferme ont favorisé l'introduction des granges rondes et polygonales au Québec. Quelques-unes sont bâties entre 1890 et 1910, notamment dans les Cantons-de-l'Est. Walbridge figure ainsi parmi les précurseurs d'une mode qui marquera le paysage rural de certaines régions du Québec.

La grange de Mystic est aussi la seule à posséder la forme d'un dodécagone régulier. Pour construire cette grange, Walbridge se serait inspiré de la forme de certaines rondes ferroviaires. Les douze murs pignons sont disposés autour d'un axe central et



dotés chacun d'un toit à deux versants, ce qui ajoute à l'originalité du bâtiment. Pour sa part, l'axe central est coiffé d'un toit conique surmonté d'un campanile. La charpente en bois à claire-voie, recouverte de planches à clins peintes en rouge, repose sur des fondations de moellons. L'intérieur comporte deux niveaux, celui de l'étable et celui du fenil.

Cette grange se distingue aussi par les vestiges d'une plaque tournante installée dans le plancher du fenil et d'un mécanisme fixé à la charpente du toit. La plaque tournante était destinée à faciliter l'enrangement des récoltes. Après que la charrette y eut été placée, la plaque était tournée



à la manière d'un carrousel jusqu'à ce que le chargement soit vis-à-vis de la tasserie où il devait être engrangé. Quant au mécanisme, il servait à actionner certains outils comme la fourche à foin, le batteur et le broyeur à grains. Mis au point par Walbridge, ces instruments étaient mus par la force hydraulique. Cette grange est ainsi un témoignage exceptionnel de la période industrielle et des premières tentatives de mécanisation du travail agricole.

